

"Le Canada est un pays conquis. Les capitulations ont permis temporairement la jouissance de certains droits, et le traité de paix ne contenait aucune réserve en faveur des habitants, à l'exception d'une réserve très vague concernant l'exercice de la religion. Est-ce à dire cependant qu'en vertu du droit de conquête, le conquérant peut imposer les lois qu'il lui plaira?"

Cette proposition a été maintenue par quelques avocats qui n'ont pas fait de distinction entre la force et le droit. Le conquérant a certainement le pouvoir de disposer à son gré de ceux qu'il a subjugués et lorsque la victoire entraîna la captivité des vaincus, cette PROPOSITION POUVAIT ETRE VRAIE; mais sous l'influence de la civilisation la guerre a eu pour objet la domination, et lorsque des SUJETS et NON DES ESCLAVES sont devenus le fruit de la victoire, la conquête n'a plus signifié d'autre droit que celui de réglementer le gouvernement politique et civil du pays conquis en abandonnant aux habitants la jouissance de leurs propriétés et DE TOUS LES PRIVILEGES QUI NE SONT PAS INCOMPATIBLES AVEC LA SECURITE DE LA CONQUETE (4).

Les magistrats qui n'ont pas fait de distinction entre la force et le droit auraient-ils cru par hasard que l'enregistrement de la langue de la nation qui combat si vaillamment aux côtés de l'Angleterre dans les plaines de Flandre put mettre en danger la sécurité de l'Empire? Ils auraient pu ce me semble attendre au moins que la France eût fini de verser son sang avec l'Angleterre pour le dire: c'eût été de simple décence.

N'importe, tel qu'il est, dans son obscurité, avec son injuste conclusion même, le jugement comporte une excellente leçon qui ne serait peut-être jamais entrée autrement. Il apprendra à tous les esprits qui voient clair que les questions canadiennes ne se règlent pas à Londres mais au Canada, que nous n'avons rien à attendre de l'Angleterre pour la solution de nos problèmes nationaux. Nous avons une autonomie, sachons donc nous en servir. N'allons pas donner aux étrangers le spectacle de nos dissensions intestines. Et surtout "finissons-en une bonne fois pour toutes avec cette légende historique d'une Angleterre libérale et maternelle qui nous aurait traités en enfants gâtés de son empire. Le jour où, par notre folle complicité, nous aurions laissé s'accréditer parmi nous cette légende stupide, nous devrions à la loyauté d'aller jeter à bas de leur piédestal les statues de nos plus grands hommes et ce serait l'effondrement de toute notre histoire."

Le jugement du Conseil Privé n'aurait-il eu que ce seul résultat, de nous faire entrer dans la tête, pour n'en plus jamais sortir, la vérité de ces paroles fortes avec lesquelles l'abbé Groulx concluait l'an dernier ses admirables conférences sur nos luttes constitutionnelles, nous devrions presque remercier les juges qui l'ont rendu.

GEORGES COURRIERES

## SPONTANÉITÉ

En dépit du tintamare des écoles dans les diverses manifestations de la pensée, dans les vastes champs de la politique, de la science et de l'art, il est une vérité consolante, surtout pour les esprits paresseux, c'est que le monde ne roule, en vérité, que sur trois ou quatre vieux thèmes, tels que religion, amour, tradition. Il en résulte que, grâce aux apports, aux trésors accumulés dans chaque individu, par la langue, l'interminable suite de son ascendance, les gestes les plus instinctifs qu'il fera, s'il ne veut pas contrarier la bonne nature, seront des gestes héréditaires. Ce ne seront pas les gestes que lui aura appris

(4) Documents concernant l'histoire constitutionnelle du Canada, 1759-1791, recueillis par Adam Shortt et Arthur G. Doughty, p. 273.

l'artificielle discipline scientifique, mondaine, scolastique à laquelle il se sera plus ou moins difficilement plié. Cette dernière discipline, en regard de l'autre et voulant se régenter elle-même, toute seule, est bien mince, et elle ne peut obtenir son pardon, devenir sérieuse et donner le rendement qu'elle veut, qu'appuyée sur l'autre. Combien beaucoup y gagneraient à vouloir bien se laisser glisser sur la pente sûre, continuer, sans heurts et sans caprice, la descente du bon fleuve qui a porté, avant eux, toute la série de leur ascendance! Tel fils de telle race n'est pas prédisposé à faire les gestes de tel autre fils de telle autre race. Tel produit d'une brave et spontanée ascendance campagnarde n'est pas prédisposé à faire les gestes de tel produit d'une factice et calculatrice ascendance bourgeoise et citadine. L'un et l'autre a ses mérites respectifs. Mais la loi est que chaque plante pousse harmonieusement d'après les prédispositions de sa graine et de son sol. D'où nous voyons le grand mérite et la grande vérité de la spontanéité. En elle seulement, réside le moyen d'être vrai. Par elle nous nous accrochons à la chaîne de l'ordre universel. Maurice Barrès, dans "l'ennemi des lois", nous dit qu'il y a de magnifiques leçons de spontanéité et de vérité à tirer d'un jeune chien, que tel "escholier" qui se guide et veut se grandir en quittant sa bonne loi générique et traditionnelle y gagnerait à considérer dans Velu la splendide obéissance qu'il met à rester dans la sienne. Magnifique spectacle que celui de l'œil de Velu, dans lequel est imprimée toute l'angoisse de son ascendance en face des nécessités stomacales, les soucis absorbants en vue "des conditions du prochain souper". Il ne s'ensuit pas qu'il faille revenir au régime animal, ou plutôt laisser se dresser toutes les capacités basses sur nos exigences supérieures. Non, je proteste vigoureusement! Mais il s'ensuit qu'il ne faut pas laisser des disciplines artificielles dépasser trop les bonnes vieilles disciplines traditionnelles. Il s'ensuit que, concurrentement avec les gestes que nous commande une loi factice, il faut savoir faire les gestes que nous impose la loi profonde et vraie. L'on y gagne à tous les points de vue, au point de vue surtout de la tradition qui, obéie, nous sauve et nous grandit, collectivement, et donne à notre vie le grand mérite de la vérité et le bonheur relatif, individuellement. Vérité consolante, ai-je dit, pour les esprits paresseux que déconcerte le haut empiement des livres et qui se demandent quelle peut être bien toute leur utilité et qui parfois (Ritz-Gagnon!) croient l'avoir trouvée. Ils sauront que, dans les livres, n'est pas toute la vérité. Ils écouteront, "cum grano salis", les vieilles barbes qui le leur chantent. Ils connaîtront le mérite supérieur de la spontanéité sur la pose et du point de vue de la vie "étudiante", s'ils sont d'une vigoureuse, saine, riieuse et franche ascendance, comme la race canadienne-française en compte tant, ils y gagneront à se laisser aller, avec leurs copains, à la vérité des gestes et des attitudes, à la bonhomie des rapports, à toutes les occasions de rire franchement, aux mille menues offres de la vie journalière, de la vie qui "vaut la peine d'être vécue" — s'il vous plaît! Ils débarrasseront peut-être, qui sait? la civilisation latine de cette expression ennuyeuse et banale!

DEMARACE

**Grand Bal des Etudiants en Médecine**  
de l'Université Laval  
au Ritz-Carlton, jeudi 30 novembre.  
Prix du billet: \$1.00. Billets en vente chez Ed. Archambault ou au restaurant Gagnon. Tél. Est 1147.



Les plus beaux CHAPEAUX  
de la saison, sont  
les magnifiques  
CHAPEAUX

# VELOURS

A \$5.00  
DE

R. & A. Masse

255 Rue Ste. Catherine Est

Nap. LeChasseur.

Phone Est 6413

## Fit - Rite Tailoring Limited

485, RUE STE-CATHERINE EST

A tout étudiant qui nous amènera un de ses amis pour l'achat d'un paletot d'automne ou d'hiver, nous lui donnerons gratuitement un chapeau d'une valeur de \$2.50.

## DEPOT DE JOURNAUX DE PHILIP

185a, Rue St-Denis "Au Coin"

Tous les journaux, cartes de Noël ou autres,  
cigares, cigarettes, tabac, revues, magazines

Achetez là votre "Escholier" avant de prendre le tramway, le vendredi soir

## Théâtre Canadien - Français

ANGLE SAINT-ANDRE ET SAINTE-CATHERINE

SEMAINE DU 20 NOVEMBRE

### "LE PETIT DUC"

Musique de Lecocq.

Opéra comique en 3 actes

## BRUNEAU & MARTINEAU,

EST 4853.

126, SAINT-DENIS, TABACONISTES.  
Assortiment complet de cigares, cigarettes, pipes  
et tabacs  
PAPETERIE, CRAYONS, ENCRE, ETC

COSTUMIERS

EST 697

Hôtel de Ville et Sainte-Catherine  
Costumes à louer pour bals masqués, mascarades,  
soirées, etc., aussi un choix de perruques et  
postiches

## Hôtel Bouillon

21-est, Sainte-Catherine

Café de luxe le plus moderne du Canada, cuisine  
excellente, et service parfait

Visitez notre "Chalet Suisse" après le théâtre

## ELECTRIC PROGRESSIVE

Boot, Shoe and Rubber Repairing

422, RUE S.-DENIS

F. SILVERY, PROPRIETAIRE

Affilage de patins

Attention toute spéciale pour les chaussures d'étudiants

L. A. Morency

Tél Bell Est 3202.

## MORENCY Frères

Dorures et encadrements

346-est, Sainte-Catherine

(Près Berri)

SPECIALITES: meubles d'art, miroirs, tables con-  
soles, paravents. MONTREAL

## La Cie J. & C. BRUNET,

PLOMBIERS

Fournisseurs de la "Maison des Etudiants"

223 St-Laurent. Tél. est 1835

## FOURRURES

GROS ET DETAIL

Les lectrices de L'Escholier sont invi-  
tées à venir examiner nos magnifique mo-  
dèles de fourrures.

Etudiants: Achetez vos bérêts chez

## CHAS DESJARDINS & CIE

LIMITÉE

130, RUE ST-DENIS

## ROYAL STORE

266, rue Ste-Catherine Est

Seule place à Montréal où  
l'on peut se procurer:

LES RUBANS AUX COULEURS DE  
TOUTES LES FACULTES

Achetez vos bérêts et vos cravates  
universitaires ici

10% D'ESCOMPTE AUX ETUDIANTS

## Aux crois

## de guerre

328 EST STE-CATHERINE

Brillants étudiants de Laval, vous êtes, des  
idiots si vous prenez vos repas ailleurs que  
chez AUZEBY.

Allez en foule goûter à ses pâtisseries et  
ses glaces exquises, et vous confessez  
qu'on ne peut trouver mieux à Montréal.

## La Vraie Place

Pour vos chapeaux et casquettes, à prix modérés,  
est l'angle des rues Berri et Sainte-Catherine

Votre visite est sollicitée.

## Cours du soir à Laval

LUNDI, 13 NOVEMBRE.—L'abbé Char-  
tier. Sujet: Raison et foi-Pascal: Les deux  
infinis (Havet: ed. des Pensées, I. 1)—  
Indication du premier sujet de disserta-  
tion.

MERCREDI, 15 NOVEMBRE.—M. J. B.  
Lagacé. Sujet: Principaux caractères de  
l'art romain.—2o. L'art étrusque.

Ce journal est imprimé à l'IMPRIME-  
RIE POPULAIRE (limitée), 43, rue Saint-  
Vincent, Montréal, et publié par la Cie de  
l'Escholier.